

MR et Ecolo pour des cours de citoyenneté dans le «libre»

Alors que PS et cdH se sont accordés pour la mise en place de cours de citoyenneté et d'histoire des religions dans le réseau officiel, MR et Ecolo veulent étendre la mesure à l'enseignement catholique.

FRANÇOIS-XAVIER LEFEVRE

Faut-il remplacer les cours de religion dans les écoles par des débats sur la citoyenneté et la démocratie? Depuis les attaques de terroristes islamiques à Paris et les amalgames qui visent la communauté musulmane, le monde politique francophone s'accorde à dire qu'il faut préparer au plus vite la jeunesse à intégrer la diversité religieuse. Reste à traduire cette volonté...

Le débat n'a heureusement pas attendu les attaques contre Charlie Hebdo et un supermarché casher parisien. Cela fait des années que les députés du Parlement de la Communauté française réfléchissent à la façon de mieux accompagner les élèves dans la démarche citoyenne. L'actualité replace pourtant le débat à l'avant de la scène. La mise en place de ces cours de citoyenneté pourrait s'accélérer.

Fini «LA» religion?

Le FDF, qui a diffusé un communiqué sur le sujet mardi matin, se montre très critique par rapport à un système actuel «qui promet l'enfermement des élèves, dès la première année primaire, dans un cours d'une religion, sans leur donner la possibilité d'avoir une ouverture sur les autres

confessions, sans proposer d'échanges interreligieux». Il pense au contraire que le monde politique a «l'obligation de repenser, voire de refonder le socle de valeurs communes qui constituera notre société de demain. Une société dans laquelle chacun aspire à s'épanouir en sécurité». Concrètement, le parti demande à la ministre de l'Enseignement Joëlle Milquet (cdH) de se saisir du débat et d'organiser au plus vite des cours de philosophie et citoyenneté pour remplacer intégralement les deux heures consacrées aujourd'hui aux cours de morale et de religion.

Le MR accuse le PS

Le député Richard Miller (MR) plaide, lui, pour qu'une des deux heures de religion ou de morale soit consacrée à un cours sur la citoyenneté. Il rappelle qu'une proposition déposée en 2014 est restée lettre morte faute du soutien du PS. «Si le PS avait suivi ma proposition de 2014, il y a déjà 10 ans que ce principe aurait percolé dans la communauté musulmane.» Concrètement, le groupe MR va déposer une nouvelle proposition. «Dès la prochaine rentrée scolaire, il faut un cours pour montrer à nos jeunes que la démocratie n'est pas venue par hasard», explique Richard Miller.

Du côté d'Ecolo, «ce statu quo n'a que trop duré». Christos Doulkeridis veut qu'on organise à côté des cours de religion et de morale existants un cours qui initie tous les élèves au questionnement philosophique, qui favorise une citoyenneté active et qui donne des clés de compréhens-

sion des différentes religions et de la morale. «Une des deux heures des cours de religion ou de morale doit être consacrée à un cours d'histoire des religions.» Si Ecolo déposera une proposition dans les prochains jours, Christos Doulkeridis plaide pour un large consensus politique.

La position d'Ecolo est partagée par le PS. Le parti socialiste rappelle d'ailleurs que l'accord gouvernemental passé entre les socialistes et le cdH en Communauté française prévoit de remplacer une des deux heures du cours de religion par un cours de citoyenneté. La ministre de l'Enseignement Joëlle Milquet n'entend par contre pas aller plus loin. «Pas question de supprimer les cours de religion à l'école.»

Pour quels élèves?

Reste la délicate question: à qui s'adressera cet enseignement? Dans un paysage scolaire divisé entre le réseau officiel et le catholique, rien n'est simple.

À première vue, l'accord de majorité ne touche que l'enseignement officiel. Au grand dam du MR ou d'Ecolo. «Cet enjeu ne concerne-t-il que l'enseignement public et ses élèves? Non, ces problèmes touchent tous nos enfants», estime Christos Doulkeridis.

Marie-Dominique Simonet ne partage pourtant pas cette remarque. «Il y a plus de questionnement dans l'enseignement officiel. Dans l'enseignement catholique, les programmes abordent déjà les différentes religions», justifie la députée cdH et ancienne ministre de l'Enseignement.